

Histoire de Wahrām Gūr, le fils de Yazdgird le Mauvais

Informations générales

Datedébut XIe s.

extrait situé sous le règne deYazdgird Ier et Wahrām V

Languearabe

Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Histoire de Wahrām Gūr, le fils de Yazdgird le Mauvais, début XIe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/201>

Informations éditoriales

Éditions

Traduction française:□

Zotenberg, H., *Histoire des rois de Perse (texte arabe et traduction française)*, Paris, 1900, p. 533-544; réimpr. Amsterdam: APA Oriental Press, 1979.

Références bibliographiques

- Al-Jādir, *al-Tha'ālibī nāqidan wa-adīban*, Beyrouth, 1991, p. 58-132.
 - Bosworth, C. E., «al-Tha'ālibī, Abū Mansūr», *Encyclopédie de l'Islam* X, 2000, 2e ed., col. 456.
 - Orfali, B., «The Works of Abū Mansūr al-Tha'ālibī (350-429/961-1039)», *Journal of Arabic Literature* 40, 2009, p. 273-318.
-

Liens

Voir le texte d'H. Zotenberg sur le site [archive.org](#)

Indexation

Noms propres ['Amr al-Qaïs](#), [an-Nu'mān b. al-Mundhir](#), [Arabes](#), [Āzādhwār](#), [Gūr](#), [Mauvais \(le\)](#), [Mundhir](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Hira](#), [Iraq](#), [Khawarnaq](#), [Mésopotamie](#), [Sadîr](#)

Sujets [astrologues](#), [chasse](#), [cheval](#), [cithare](#), [équitation](#), [esclave](#), [étoile](#), [lion](#), [musique](#),

Traduction

Texte

*Histoire de Wahrām Gūr,
le fils de Yazdgird le Mauvais*

[ar. et trad. éd. Zotenberg p. 539] Yazdgird (Yazdedjerd) le Mauvais ne conservait aucun de ses fils vivant. Lors de la naissance de Wahrām, quand il vit la beauté de cet enfant et reconnut en lui les symptômes et les dispositions qui le marquaient pour une haute destinée, il le prit en affection, eut pour lui la plus tendre sollicitude et le garda comme un trésor. Il ordonna aux astrologues de tirer son horoscope et d'observer son étoile. Les astrologues se prononcèrent favorablement sur son avenir, lui prédisant une existence pleine de prospérité et la réalisation de toutes ses aspirations. Ils conseillèrent à Yazdgird de le faire élever avec soin à l'étranger et de lui choisir un lieu dont l'air et le sol fussent sains. En conséquence, Yazdgird le confia à son agent Mundhir (Mondhir), fils de [trad. éd. Zotenberg p. 540] Nu'mān (No'mān) fils de 'Amra al-Qaïs, roi de Ḫīra (Ḩīra), après lui avoir conféré un rang élevé et des dignités. Il lui ordonna de choisir pour l'enfant des nourrices, de veiller avec un soin parfait à sa nourriture et de l'installer pour l'élever dans l'endroit le plus favorable. Mundhir reçu l'enfant et l'emmena à sa résidence, à Ḫīra, qui est la contrée de l'Irāq, dont le sol est le plus sain, l'air le plus agréable et l'eau la plus douce.

Mundhir choisit pour allaiter l'enfant trois femmes de noble famille, de bonne constitution, intelligentes et de bonnes manières, deux Arabes et une Persane, qui l'allaitaient à tour de rôle, tandis que les femmes de Mundhir le servaient et l'entouraient de soins. Il fit ensuite construire près de Ḫīra le Khawarnaq et le Sadîr, qui sont les deux édifices les plus remarquables des Arabes; il les lui donna comme demeures et pourvut largement à son entretien. Il ne négligea rien de ce qui était possible de faire pour l'honorer et le bien traiter. Aussi Wahrām grandit-il rapidement, il progressa de la façon la plus **[ar. et trad. éd. Zotenberg p. 541]** heureuse et devint un jeune homme; il apprit les arts des Arabes, parla parfaitement leur langue et acquit les belles qualités qui les distinguaient. Avant même d'avoir atteint l'âge viril, il était déjà parvenu, dans l'art de l'équitation, dans le tir et dans l'habile maniement des armes, à un tel degré de perfection qu'on le citait proverbialement pour son adresse. Mundhir lui donna la libre disposition de tout ce qu'il possédait et se dessaisit en sa faveur d'un cheval dont les Arabes n'avaient pas le pareil. (...) Il partageait sa vie entre les divertissements, la musique, la chasse et les jeux.

Un jour, voulant jouir tout à la fois des plaisirs de la chasse, de la **[ar. et trad. éd. Zotenberg p. 542]** musique, du vin et de la compagnie de l'amante, Wahrām monta une chameele de race, prit en croupe son esclave, la cithariste Āzādhwār (Āzādhwār), avec sa cithare, emporta une petite outre de vin et une coupe d'or, et partit pour le parc de chasse, où il se mit à chasser, à boire et à écouter la musique. Un troupeau de gazelles se présentant devant lui, il dit à Āzādhwār: «Laquelle veux-tu que j'abatte pour toi?» - «Je veux, répondit-elle, que tu fasses qu'un mâle devienne comme une femelle et une femelle comme un mâle.» - «Tu demandes beaucoup» dit Wahrām. Puis, tirant sur un mâle une flèche dont la pointe avait la forme d'un croissant, il lui enleva les deux cornes, de sorte qu'il fut comme une femelle sans cornes et sans qu'il eût éprouvé aucune douleur à la tête. Visant

ensuite la tête d'une femelle, Wahrām tira deux flèches qui y demeurèrent attachées comme deux cornes de telle sorte qu'elle ressembla à un mâle. «Bravo, mon Seigneur!» dit Āzādhwār. «Il reste que tu couses ensemble la tête et le pied de cette femelle.» Wahrām fut outré de sa demande excessive. Il tira **[ar. et trad. éd. Zotenberg p. 543]** une balle sur la tête de la femelle et, immédiatement après, au moment où celle-ci la gratta avec son pied, une flèche qui cousit ensemble la tête et le pied. Mais, après avoir achevé ce coup merveilleux et ce tour d'adresse extraordinaire, il jeta l'esclave à terre, la fit piétiner par la chamelle et, en l'invectivant, lui dit: «Tu as voulu me déshonorer par ces demandes exagérées!» L'esclave, gravement meurtrie, ne fut pas rétablie avant longtemps. Certains disent qu'elle mourut de cette chute et sous les pieds de la chamelle. Mundhir, dans son admiration, lorsqu'il apprit ce fait, invoqua la protection de Dieu sur Wahrām et fit représenter son image avec la cithariste, la chamelle, les gazelles et les scènes de leur aventure dans une des salles du Khawarnaq.

Le lendemain, Mundhir voulut accompagner Wahrām à la chasse. Wahrām monta le cheval alezan que Mundhir lui avait donné. En suivant leur route avec leurs compagnons, ils rencontrèrent un troupeau d'ânes sauvages. Wahrām l'aborda, lorsque, tout à coup, il vit un lion qui s'était jeté sur un de ces ânes et lui avait enfoncé ses **[ar. et trad. éd. Zotenberg p. 544]** griffes dans le corps. Il tira sur le lion une flèche qui, pénétrant dans son dos, le traversa jusqu'au ventre de l'âne, puis entra dans le terre où elle demeura fixée; le lion et l'âne tombèrent morts. Mundhir dit: «Si je n'avait pas vu ce cas de mes propres yeux, certes je n'aurais pas cru la personne qui me l'aurait raconté.» Et il fit représenter la scène à côté de la scène de la cithariste et des gazelles. C'est à cause de cette aventure, dit-on, que Wahrām fut surnommé Wahrām Gūr. Celui-ci acheva sa journée à chasser avec Mundhir, et lui fit voir des exploits merveilleux dont Mundhir fut enchanté et ravi et qui augmentèrent son zèle de lui complaire et de le combler d'égards.

Traducteur(s)H. Zotenberg

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 24/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022

أخذت من الرهوة على كلامك هذا، وكم مقدار ما ارتفعت به من المصانعة^١ حتى سد طرق الشفاعات ولم يزدد الا شئراً وضئلاً على الاتم

قصة بهرام جور و هو ابن بزدجرد الاتم

كان بزدجرد الاتم قل ما يعمس له ولد فلتا ولد له بهرام وزرائي حسن منظره ودلالة مخابيه وشمائله على علو شأنه احتبه وانشق عليه وضمن^٢ به وامر المخفيين باخذ طالعه والنظر في نجاته خكمرا له بالسعادة وجموع الارادات وانهاروا على بزدجرد بحسن ترميمه في الغربة وتخفيز مكان له صحن الهوا، والترفة فسله الى عامله المقدربن

^١ مطر. — ^٢ حلتو لا — ارتفعت به المصانعة ^٣ مطر. — بزدجرد.

بآداب العرب وفضحه بلغتها وأخذ من محاسنها فلم يبلغ^١ لعلم إلا بعد أن بلغ من الفروسية والرماية والخدق باستعمال الأسلحة مبلغاً يفخر فيه المقل به خصمه المتصدر في جميع ما يملكه وآثره بغير مم يكفي العرب مثله فاقتصر حلمه بهرام أن يتم إرادته لديه ويفهم له حظاً من الجواري والقمان ليمكّن له طلب العرش بغير ومعهن فشل المتصدر ببساطة إليه وجمع له كل حاربة حسنة للخلق طيبة للخلق بارعة للخدق وواسع علمه في بذات الكروم^٢ فاستمتع بهرام بغير واقتضى غدرة الشباب في معاشرتهن وقام اتامه بين اللهو والضرب والتصيد واللعب فاراد يوماً أن يجتمع بهن لذات الصيد^٣ والسماع والشراب والمعشور

^١ العصيد والطرب والتصيد M — ^٢ الكروم — ^٣ المهن M — ^٤ نفع M.

فاما عطى كريمة من النعم واراده حاريفته آزادوار^١ الصناعة ومعها
 سخها واسمه حب رشمرة من البراج وحمل دهب وصار الى المقصيد
 خعل برصيد وشهر وسمع فعارفه سبب من القلباء فقال آزادوار
 لتها قریدون ان اصيده لك فقالت اريد ان تنصر ذكرها منها كالاتي
 واتي منها كالذكر فقال لشد ما اقرحت ورمي طبينا بسم له نصله
 على صورة الهلال فاستحصل به قريمه حتى صار كالاتي التي لا قربى
 لها من عمران يمس^٢ رأسه ثم ورمي طبينة في رأسها بنشابي ومن تشجعها
 فيه فائتمان كالقرنيمن حتى انتبهت ذكرها من القلباء فقالت آزادوار
 احسنت يا مولاي وبقى ان تجتمع بمن رأس تلك الغلبية ورجلها
 فغضي بهرام من اشتطاطها ورمي رأس الغلبية بسدة خمين حكمة

١) آزادوار C. — ٢) مس. ل. — ٣) مس. م. — ٤) آزاد M. — ٥) آزاد G.

برحلها ارسل على اثراها سهاماً الصق رأسها برحلها وجمع ما بمنها
 فلما فرغ من هذه الترميمه الجميله والفعله البديعه روى بالجريدة الى
 الأرض ووطأها العاقه وشقمها وقال لها انك اردت ان تفتخمني بهذا
 الامقطاع في الاقتراح فاندقت ولم تصلح الى حبس ويقال أنها ماتت من
 تلك السقطه والوطأه وبلغ المندى لغير فعوذ بالله وامر بمحسوبيه صورته
 والصناعة والدقة والظباء وصور احوالها في بعض مجالس خورق^١
 ونشيط من عدد ذلك اليوم لصلة حقاشه في التصنيف فركب بهرام
 الفرس الاشقر الذي اعطيه ابيه المندى وسارا في اصحابها فعرضت لهم
 عائلة واستقبلها بهرام فاذا هو باسد قد شد على عينه^٢ منها وافتى

١. خورق Mss. — واستقبلهم C. — ٢. سعاده C.

اضغافه فيه فرماد بمقابلة تغدوه طهره الى يطن العمير قت اضفت الى
الارض فارقزن فيها وسقط الاسد والعمرا^١ مقتفيها فقال المندر لولان
شاهدت هذه الحال لما صدقتن من حكماها لى فامر بتصويرها عند
قضه الصناعة والطباء ويعقال ان بهرام اتها لقب بمهرام حور بهذه
القصة قرآن افه يومه في التصديق مع المندر واراه من فخراته ما حجره
وملك قلبه ورادة اعجابا واسرارا اتاه

قدوم بهرام حور على ابيه برد حرد الايم ورجوعه الى المندر
قرآن بهرام استعاد المندر القدوم على ابيه والأخذ بمقابلة من

^١ Dans M, la ligne وانشب العمير est intervertisse avec la suivante suivant par والعمرا.
Dans C elle a été ajoutée à la marge. — ^٢ M يخفيه.